

Revue *Sur Zone*

n°31

(*Poezibao*)

Philippe Jaffeux

Entre

mai 2016

Il construit le recul d'un monde qui découvre le langage de ma liberté Ses lettres sont des images car je respire de l'air qui étouffe mes paroles Une paire de dés lance ta ponctuation contre la toile d'un peintre abstrait La réalité magique du vide joue avec l'énergie d'un alphabet blanc Le hasart mesure des intervalles qui racontent l'histoire d'un jeu Le sel d'une page à la dérive conserve l'angoisse d'un analphabète Son silence s'intercale entre lui et le monde afin d'orthographier notre musique Tes lettres se retirent de mes mots pour suivre les mouvement de son absence Une distance fabrique une abstraction qui résiste à une langue irréparable Masquons la blancheur de sa page pour être observés par d'autres choses Le temps change au contact d'un alphabet qui s'imbrique dans le cosmos Votre écriture approvisionne une lumière dès que mon silence circule dans son corps L'espace a pparait entre des lignes qui n'osent plus se rapprocher de tes phrases La dyna mique d'un doute calligraphie le voyage de mes flottements Ses mot s se rencontrent à l'endroit où l'air se confond avec notre page Son silenc e est applaudi par une manifestation magique de la matière Des interlignes s'harmonisent avec ta ponctuation pour magnifier le hasart Une évacuation discontinue de l'écriture attire une abstraction nécessaire La force primitive d'une peinture jaillit entre des lettres obsolètes Le support d'une image apparait dans un cadre qui représente l'intérieur de mes limites L'écume d'un nuage de lettres se précipite sur l'atmosphère de ta page enneigée Le territoire d'un arbre rectangulaire entretient la chaleur d'un autre âge Mes interlignes prennent racines dans un cri de douleur du papier Une lumière flottante charpente nos dérives entre les nœuds d'une page Un règne du vide neutralise le savoir d'une origine inutile Il incarne un combat qui sculpte l'inexistence d'une position théorique Le chaos dévoile nos visages à l'insu d'une ignorance impossible Sa conscience s'adresse à un parcours lisible de nos oublis Un rythme se brise contre le cœur de votre regard en pierre La présence d'un silence aveuglant déplace la respiration de notre aventure Ses yeux forment une écorce qui blesse une forêt d'interstices brûlants Des mots perdus souffrent d'être habillés par une page nue La géométrie de votre guerre fait irruption dans une peinture musicale Son instinct s'appuie sur un ressort qui déterre les ressources de nos peurs La fragilité d'un état opère une modification naturelle de votre espace La survie d'une forme fait l'expérience d'une méthode hypnotique Mes lignes sauvegardent une tension qui s'adapte à ta résistance absurde La voie d'un champignon sacré empoisonne la sève d'une feuille hallucinée Notre lien avec le hasart codifie le désordre d'un monde extrême Mes jours s'attachent à des fils qui nouent tes interlignes à l'autonomie d'un sens Le sang de notre salut se répand sur les mutations de ta terre Ses lettres sont lues au moyen d'un miracle qui examine les ruines de l'écriture Nous illustrons un combat entre une mer d'interlignes et les détails d'une évidence Il lutte contre l'opération d'un hasart qui joue avec un ennemi de ma langue Une salve de révoltes tragiques arme un exercice de notre joie Votre curiosité échappe à l'emprise d'un objet illogique Saisissons l'appel d'une image qui élimine des lettres irresponsables Vos espoirs nous condamnent à assumer les révélations de ta fuite Un reversement de ses efforts réfléchit une déroboade du soleil Recueilles ton corps dans une distance qui affronte un idéal furtif

Nos éveils ponctuent le but d'un vide qui se détache d'une page lisible Elle évoque une
 écriture décomposée pour raconter l'histoire d'un espace essentiel J'exalte l'errance d'une
 force qui se sacrifie à la mobilité de tes sourires Nos souvenirs ont recours à nos rêves car tu
 entretiens l'avenir d'une culbute Il dévisage l'image d'un temps neuf pour souligner le cri
 d'une carence visible Ses phrases sont trompées par des oublis qui trouvent un prétexte à
 nos silences Ton imagination inutile simplifie les jeux d'un sujet inexistant Un
 mouvement souterrain s'engouffre dans une page qui commence à se défaire Un curseur se
 déplace entre deux et douze espaces pour ponctuer le jeu d'une paire de dés Le lieu d'une
 disparition viscérale scrute le rôle d'un contact avec un fantôme Ses mots se regroupent
 autour d'une attente qui invoque une paix infernale Vous mesurez des hasards possédés par
 les jeux d'une impossibilité graphique Des lignes s'avancent vers un fond qui pénètre le
 noyau d'une langue insondable La chaleur d'un risque circule dans une page éclaboussée par
 une projection de blancs L'inertie de tes lettres se cache derrière des couleurs qui
 restituent le mystère d'un manque autonome La situation d'un groupe de signes organise
 l'isolement d'un moment absurde Votre besoin d'avoir peur se retourne vers l'avenir
 d'un vide vertigineux On se cogne contre une liberté qui résonne dans ton destin
 accidentel L'énergie cristallisée des nombres émerge d'une terre instable Ils
 répondent à des phrases qui sont lues par l'état d'une relation renversante
 L'emplacement de mes révoltes choisit de se replier derrière le mécanisme d'une mutation
 Vos pensées se mélangent à des instants qui s'abandonnent à un geste cosmique La
 réaction d'une foule de caractères se répercute sur mon jeu avec la joie d'un analphabète
 Ton corps recueille l'univers d'un désordre qui soigne les traces d'une situation examinée
 Mes phrases font écran à tes octets pour mettre en image des instants reflétés Sa chute se
 règle sur un chaos qui dose les lois d'une nature sauvage Ma voix s'abrite derrière vos yeux
 afin d'animer son écoute d'une page perdue Le sang de mes traces interlinéaires
 approfondit la marche d'une chose énigmatique Ta vacuité musicale se dépose sur des notes
 qui touchent la grâce de l'air Vos ouvertures échappent aux détails d'une fuite occupée par
 notre résistance Des lignes fracturées s'articulent avec la progression d'un vide inépuisable
 Rallions les aspirations de nos paroles à l'issue d'une image lisible Les frontières de son
 exil s'emparent de notre déclin entre des interlignes fragiles Elles dessinent des lettres pour
 menacer la prononciation d'une pléthore de mots maudits Mon âme avale des électrons
 dépareillés avant de s'abimer dans une durée dédoublée Vos lignes se réconcilient avec
 des poils qui irriguent la défense d'une page pudique Des blancs fondent comme de la
 neige dès qu'ils rencontrent son alphabet solaire Tes improvisations inquiétantes dilatent les
 brûlures d'une attente insupportable La forme d'un hasart exotique interprète l'éloignement
 d'un sens incontrôlable L'espace se tait lorsque je reflète un envol qui perturbe vos caresses
 interlinéaires La terre d'une énergie s'accouple avec des jours surpris par son inexistence
 Vos phrases font un signe à une paire de dés qui ponctue un mouvement du hasart La chair
 de ma joie se sépare de tes os interlinéaires pour incorporer un risque insensé Il est
 aveuglé par des instants qui questionnent une déformation de l'écriture Relions des
 morceaux de vides aux lettres de son alphabet monstrueux Nous contemplons un chaos qui

se glisse entre les replis d'une lacune instable Son usage des nombres est emporté par la
 mécanique formelle d'un élan figuratif La réalité apparente de ton imagination se fonde sur
 un renversement de mes impulsions Déplace tes tentations pour reconstituer le portrait
 d'une distance avec des figures improvisées La chute d'un couple de dés attache un
 groupe de nombres au jeu d'un curseur Nos impressions se détournent de sa logique pour
 préparer une dislocation de tes espoirs Elle représente l'exactitude accidentelle d'une trace
 qui s'insère dans nos nerfs Une zone rectangulaire s'échappe de tes phrases pour mesurer
 la pression d'un univers théorique Mes mots se couchent entre des interlignes qui
 comprennent chaque retour de ton évolution solaire Une accumulation d'instant
 héroïques recompose le savoir de votre ignorance avec des lettres perdues Ses lignes sont
 éclairées par des variations qui dépaysent les limites de notre ciel L'étrangeté d'un
 rayonnement interlinéaire exacerbe les jeux de ta joie cosmique Il est porté par un alphabet
 qui produit un mouvement imperceptible Ton identité troublée réceptionne une abolition
 théorique de mon espace Un hasart illégal creuse la cause d'un accident qui construit notre
 chute Deux dés s'amuse à encadrer vos phrases avec les mesures d'un vide changeant
 L'écriture apprend à se détruire avec des intervalles qui attisent un feu stellaire Les
 provocations d'une image formulent une conquête psychique de mes transformations Il
 rencontre la force d'un vent qui accompagne l'aventure de nos paroles La couleur de vos
 jours est captivée par les révolutions d'un hasart autour d'un manque inachevé Des blancs
 interagissent avec des étoiles qui illuminent le fond de votre angoisse La position de vos
 découvertes interstitielles relie vos refus aux dispositions d'un savoir irrésolu L'électricité
 de la nature se frotte contre une nuit qui libère un contraste décoratif Notre jeu inspire des
 ruptures avec les étapes de ses extases destructrices Chacun de mes mots est inspecté par
 des lettres qui apparaissent entre des intervalles innommables Des blancs se distraient
 avec son angoisse pour nous détourner du vide Ils tracent des lignes qui sédimentent ta
 réflexion sur une définition inversée de mon image L'insistance d'un tas de moments
 raconte l'histoire d'un retournement irrépressible La position d'un espace farouche se
 règle sur les marges de votre page Son texte est compris par nos yeux depuis que nous
 suivons la voie d'une langue inaudible Mon dialogue avec le papier s'expose à la
 conservation d'une lueur végétale Des écarts cristallisent des fragments afin d'inspirer le sel
 d'une unité irréelle Une surface incroyable anime la vérité de sa lumière Son regard
 sauvage convoque le territoire d'une frontière déplacée Des interlignes énigmatiques
 griffent l'empreinte d'une couleur mélancolique Une formation de liens affirme la chute de
 tes dés sur un monochrome troué Ses paroles sont en correspondance avec les réactions
 d'une lettre ouverte Ta toile rétrécit au contact d'une foule de détails insaisissables Un
 fond commun aux lettres et aux nombres reconnaît un système de hasarts Sa langue
 retentit entre des souffles qui inspirent l'errance de votre silence Ton avenir
 habite un gribouillage qui exorcise une intervention de l'écriture Chaque
 passage entre mes lettres s'enracine dans un travail de ton insouciance Il
 parle au contexte d'une distance qui se réfère à l'ex istence de votre silence
 L'alphabet déborde du papier pour canaliser la construction d'un temps interminable

L'obscurité d'une ignorance théorique imprègne ma mémoire déprogrammée Réjouissez
 vous de pouvoir être détruits par un texte illisible Tes commentaires traduisent une
 peinture qui défie l'interprétation d'une forme Nos questions se retournent pour piéger la
 logique d'une situation sans réponse Un tremblement s'introduit dans un style qui
 éclipse tes humeurs immobiles Des soleils illuminent l'univers d'un espace impossible
 Il tient ses paroles à l'écart du monde pour peindre chaque opération de notre silence Vos
 interlignes abusent de notre vue afin de s'articuler avec le squelette de nos perceptions Elle
 est absorbée par des horizons qui s'effacent devant l'épaisseur de ma transparence
 Superposons ses émotions sur nos corps pour ressentir le relief de vos doutes Mes lettres
 te laissent parler avec des mots qui appartiennent aux nombres Observons l'inscription de
 vos phrases dans un récit qui ignore l'écriture Une tragédie flottante trouve sa place dans un
 chant intérieur à ta dérive La profondeur des nombres se combine avec tes lettres afin de
 mesurer la superficie d'un constat Il accueille la résonance d'une contemplation qui
 agit sur le langage d'une aventure Mon projet prend forme dans la désinvolture
 d'une dimension magnétique La blancheur d'une expérience enveloppe
 un point de vue qui hante ton silence Vos traces d'analphabète sculptent le rythme d'une
 attente inexistante La dépouille de sa langue dévaste le terrain de mon silence Tes mots
 sont dépassés par des lettres qui habitent la dynamique de mes humeurs illisibles Chaque
 réaction de son absence succombe au rôle d'un jeu imaginaire Le relief d'une musique
 improbable brouille le sens de vos oublis Une image se détache de ma page pour
 commenter un reflet de ta peur Sa ponctuation irrespirable s'harmonise avec la forme d'un
 souffle vide L'énergie de mes intervalles part à la recherche d'une paire de
 dés incontrôlables Nous percevons des mots qui s'engouffrent dans la
 menace d'une image inespérée Les creux de ta page découvrent le parcours
 d'un vertige imprévisible Il entend la peinture d'un miracle parce que le
 revers des mots suit la trace de ses oublis La navigation de tes phrases élémentaires piège
 la complexité de ma lenteur Elle déchire les leçons de mon alphabet avec deux dés qui
 reconstruisent la lumière du papier Le surgissement de ses jours fracture l'écorce d'un texte
 imprévisible Tes mots s'appuient sur des barres qui soulèvent le corps d'une blancheur
 expéditive La forme de nos hésitations caricature un détournement de tes interlignes
 L'eau irrigue ses paroles pour traduire la nature magique de ton silence Vos phrases sont
 mises en scène par les expressions d'un hasart théâtral La source de sa terre creuse un âge
 qui remonte dans un équilibre inexplicable Tes lettres sont mangées par le fruit du vide
 parce qu'elles sont tombées d'un arbre inutile Vos phrases sont les auteurs d'une image lue
 par le silence de son alphabet La recherche d'un ordre confus structure un reflexe inachevé
 du hasart Nous adhérons à sa vacuité pour ressentir l'unité de ta torpeur Votre angoisse
 est le moteur d'un jeu qui est compris par notre indifférence Un rythme creux met en péril
 les soupirs de ta vacuité unifiante Il fabrique des débordements de mots qui habitent un
 vide bricolé L'ignorance enchantée de l'alphabet incarne un ton inconnu La danse
 d'un manque s'échappe d'une page qui soigne tes nerfs Sa grâce saute au-dessus d'un
 interlignage pour occuper le lieu de tes hésitations Le hasart soutient une cadence qui

disparaît derrière une chute de l'écriture La marque d'une attente inconnue touche un
silence persistant L'axe d'un jeu est soumis à la force d'une distance mécanique La
place d'un fond en feu assure la circulation d'un éloignement radical Le rivage d'un océan de
lettres délimite les bords de ta page naufragée Une limite s'épuise à définir l'histoire d'une
marge qui déconstruit le spectacle d'un sens Le climat d'un désert de blancs attire la dureté
de ma paix Une résistance à l'écriture sanctifie les appels d'une complexité triomphante
Vos mots sont capables d'accepter l'irresponsabilité d'un alphabet dépourvu d'idée Les
graines d'une abstraction se relient à des points finaux pour reconnaître la poussée d'un
hurlement J'accumule des lettres qui se rendent compte que ta fuite décrit une critique
des nombres Les mains d'un pianiste se préparent à hypnotiser l'évolution surnaturelle
d'une machine Nous aiguïsons notre vue avec le raffinement d'un rêve qui se moque de
tes oreilles malades Le témoignage de tes coups de dés transporte le roulement d'un
alphabet mécanique La direction d'un vide enchanté désigne un détournement de vos
transformations occultes Tes phrases désorientées sont mises en correspondance avec une
navigation de mes lettres Il côtoie le vertige de nos paroles pour avoir peur de savoir écrire
avec un alphabet phonétique Des points abritent ton renoncement sous l'influence d'une
respiration neuve Un élan désincarné de la nature arme l'appel d'une tension numérique
Son écran prend contact avec une image qui règne sur une évocation du chaos L'essor de
ma joie se concentre sur la candeur de tes rebonds Ton voyage prend la suite d'une
langue qui regrette d'être comprise par le discours d'une carte Echangeons le
témoignage d'un gouffre contre l'étude d'un manque kaléidoscopique Il prie
des instants qui ponctuent la fabrication d'un chant éperdu La mystique
d'un silence festif résonne entre vos mots Une page programme tes visions grâce à
l'attention d'une image Un refrain traduit la trace d'un espoir qui exprime une forme
vide Une accumulation de fils se perd dans une histoire inexistante Il joue
avec de la neige qui précipite une congélation de l'écriture Tu t'es séparés de
ta blancheur car tu espères avoir peur de nos traces Une page s'épanouit
derrière des barreaux qui absorbent la finalité de ma peine Deux dés perdus détournent
ta ponctuation vers les étapes vertigineuses d'une fantaisie Il contrôle des numéros qui
transportent l'urgence de notre situation Mes traces prennent corps dans chaque irruption
de ton double Remplaçons l'écriture par le travail d'un désordre ininterrompu
La trajectoire de ses dés éclot entre deux phrases qui parfument les jeux d'un curseur
Son innocence sauvage résume l'objet d'un culte épouvantable Vos explications inutiles
reproduisent le mouvement d'un manque énigmatique Un tableau de blancs s'expose au
fonctionnement d'une langue encadrée Un rôle du papier trace le point de vue de ses
sillons inaudibles Nous écoutons tes interlignes pour étouffer des mots qui parlent entre eux
L'écume de l'écriture s'entrelace avec la parole d'un vide ébloui Mes
souffrances se métamorphosent en un chant qui codifie une improvisation
Vos phrases s'écrivent à l'horizontale pour ne plus être à la hauteur de son
élévation Nous déposons nos nerfs sur la matière de tes envols
irresponsables La résistance de ton allure tapisse l'opacité de son absence Votre écriture

traduit la lecture d'un vide qui invente sa propre parole Chaque échappée de mon espace
 avale une respiration de ton vocabulaire Les brûlures d'un air frivole pêchent un filet
 d'interlignes sulfureuses Sa candeur véhicule des accidents qui se confient à mes erreurs
 Tes mots se moquent d'eux-mêmes pour être mis à distance de mon angoisse On découvre
 le visage d'une page qui cicatrise ton identité fantomatique Un flot de creux matérialise
 les bienfaits d'une énergie indisciplinée Un hasart irradiant s'installe dans la texture d'un
 balancement impudique Vos intervalles passent d'une longueur à l'autre pour reconnaître
 les propriétés d'une paire de dés invincibles Notre avenir chancelant s'abandonne à la
 découverte d'une immédiateté plurielle Les coups d'un alphabet en feu fracturent une
 image imperméable à l'écriture La mobilité de ses incarnations passe à la trappe le théâtre
 de mes disparitions Nos yeux prolongent ta chute pour ramasser le poids d'une image
 Ma page est surprise de pouvoir être écrite au moyen d'un alphabet mutant Un réseau de
 nœuds identifie le fil de vos éveils sans avenir Des lignes inventent un écran qui parasite
 une diffusion de ta révolte L'éclat de nos questions ralentit son enterrement sous vos
 strates interlinéaires L'irréalité d'un besoin inaudible modifie l'intégrité de ses
 phrases Les jeux d'un hasart injuste réparent l'organe de ta morale Un espace
 miséricordieux assourdit le bruit de votre rhétorique Notre lien avec une unité motive un
 combat contre tes ruptures frénétiques Une matière éblouissante s'entremêle
 avec l'activité d'une image trafiquée Deux blancs encadrent des impasses au
 moyen d'une fuite sans issue Le silence d'un alphabet perdu affirme le chant
 d'un malentendu La matière de mes mots est fragmentée par des lettres
 terrifiantes Je perçois l'activité d'une image qui renouvelle sa quête des nombres Ta page
 est détournée par une paire de dés qui ponctue un jeu sans but Les apparitions de mon
 aventure répondent aux perceptions de votre imagination Notre échange transparait au
 travers d'un espace qui sait se taire Vous représentez des collisions de mots qui
 perturbent mon désespoir Tu réponds à l'écriture en détournant le jeu d'une
 piste illisible P rélevons nos sauts interlinéaires au témoignage de tes
 mouvements immobiles L'action d'un décor illogique rend compte d'un vide
 littéral Vos phrases entrevoient un manque qui aspire une page illuminée La marche
 de sa musique se compare au rythme d'un espace interminable Une collection d'instant
 décrit un éparpillement de notre passé Son ubiquité transpose le parcours d'un vide
 démultiplié Vos mots sont entendus par des lettres qui condensent un sens impossible
 Une masse d'aberrations méthodiques débordent dans nos yeux ouverts Vous tournez
 autour d'un vertige qui écoute le motif d'une inversion Ta mécanique répare l'organe
 d'une autre unité Des interlignes blanchissent une expression de mon imagination Les
 mesures de ta page configurent un trou complice Votre alphabet est lu par une écriture qui
 percute une vacuité incompréhensible L'objet de son errance se retire derrière la mobilité
 d'un sens ouvert L'univers d'un paradoxe réalise le projet d'une sensation inconnue
 L'énergie de nos phrases pêchent l'âme de ses interlignes écumantes Il recueille vos lettres
 avec des mots qui parlent à mes visions Elle anime l'objet de ton retrait derrière
 l'univers d'un dessin J'étudie l'apparition de tes blancs en observant mes phrases
 inexplicables Nos hésitations sont choisies par un fond qui affirme sa liberté Ton

équilibre se métamorphose en un magma d'instants artificiels Un mélange d'os et de papier
 structure son interlignage fantomatique Le squelette de notre page prolonge ses
 renaissances invisibles Il est créé par l'histoire d'une abstraction qui forme son âme Tes
 sens se rapprochent d'un équilibre en contact avec une catastrophe La cruauté de sa lumière
 se cache derrière une image de ta vacuité Le monde de ses dés dialogue avec sa ponctuation
 combative Nos mots s'exilent sur la position d'une carte fantaisiste Il confie son
 silence au caractère d'un nom interdit Nous commentons l'activité d'un silence vu par
 chaque chose Je suis possédé par le mouvement d'un monologue qui traverse un
 monochrome Une disparition risquée de nos idées adhère à la figure de ta quète
 L'ébauche d'une image brouille la prononciation de ses phrases L'esprit de tes mains bascule
 dans un geste qui enjambe sa conscience Ses interstices s'extirpent de mon activité pour
 transformer le lieu de ma torpeur Un royaume de l'instant se réconcilie avec une odysée
 du hasart Nous ciblons une marge qui rompt avec l'objet d'un rectangle Les horizons
 d'une crise forgent la navigation d'un sens ultime Ses dés s'expriment entre deux phrases
 qui situent une position extravagante du hasart La mémoire d'un manque absurde
 célèbre notre chute dans vos désirs abstraits Nos oublis renouvellent l'appétit d'un
 souffle sauvage Ils découvrent une grimace de l'écriture pour rire de tes
 pleurs profanes Nos révélations caduques s'effondrent sur une vision de ton
 angoisse Je touche les réponses d'un jeu qui trompe l'attitude de sa culture Les
 manifestations de ta joie esquivent le sens de sa réalité Remuons votre vacuité avec le
 message de ses interlignes Un mouvement du ciel remplit le regard d'un
 espace universel Elle jette nos espoirs dans une attente qui recycle un chaos
 La place de son silence surmonte les sursauts de votre page Tes phrases se
 suivent pour être contemplées par les effets d'un coup de dés Le devoir de
 mes strates s'amuse avec une archéologie de ta pureté Ses interstices prennent le risque de
 calculer une abolition de l'écriture Vos lignes grillent la matière d'une image indigeste
 Ma ponctuation se cache derrière des erreurs pour protéger la perspective d'un péril Ta
 traversée d'une langue provocante réalise les conditions de sa trajectoire Les fondements de
 mon corps s'incarnent dans la métaphysique d'un décalage Il recherche la définition d'une
 lumière incompatible avec tes illuminations Adressons nos prières à ton ignorance pour
 ponctuer une apparence de son imagination Vos lois irresponsables éprouvent la logique
 d'un chaos civilisé La transparence du hasart sonde l'intimité de son
 esthétique Accueillons le spectacle d'une forme qui reflète la couleur de ta
 vacuité La musique de notre nature se conforme à une critique de votre
 savoir L'objet de mes douces existe dans les organes d'un alphabet
 perfectible La matière de ton inspiration réalise une transgression de la géométrie
 Régions-nous sur une abstraction artificielle pour effacer l'essence de ses traces Les
 expériences de notre regard émergent de ta science illisible Vos coulées d'interlignes
 glaciales menacent nos interstices volcaniques L'utilité invaincue de tes yeux abrite la
 survie de ses peurs Ses interlignes transforment nos liens avec l'espace afin de représenter
 un écrasement de l'écriture L'alphabet résume l'histoire de tes perceptions en figeant le

déroulement de tes renaissances La marque d'une danse assiste mes mesures d'un rythme élastique Je réunis des mots qui te donnent l'impression d'être visité par le souvenir d'une ouverture Tes interlignes annoncent l'avenir d'une image qui s'identifie à la chute d'un manque La substance de nos préoccupations se sépare du fondement de ta conscience Il porte ses lettres avec des mots qui construisent l'histoire de ma destruction Soulignez la présence de votre présent pour faire l'expérience d'une densité illusoire J'éprouve le dégoût d'une langue qui libère mon voyage de ton histoire Laissons rire ses mots pour découvrir le drame de mon écriture Mes phrases se sacrifient à une lumière qui se mesure à la vitesse de tes interlignes Vos désirs multiformes se déplacent vers le contenu d'une situation impensable Sa joie est à l'unisson d'un vide qui remplit l'élan d'une méthode Un mélange de métamorphoses succombe au message d'une attente abstraite Nos mains s'inscrivent dans les visions d'un alphabet qui foule la lumière d'une révolte Mon texte joue avec l'identité d'une promenade extravagante Vos lettres préservent la quintessence d'une ponctuation qui inspire les transformations d'une image Le point de vue d'une icône s'assujettit à la prosodie d'un vide solaire Il combine ses convulsions avec nos hallucinations afin de nourrir le secret de ses mutations Je parle contre moi-même pour appartenir à ton errance guerrière Tes attaques se perdent dans un temps qui renverse notre stupeur sur un rythme La trajectoire de son mystère situe l'invention d'un vertige authentique Un rapport entre vos mots structure les jeux d'un texte qui fouille les appels d'un mouvement Chaque état de mon univers accède à une image disproportionnée de tes phrases Nous écrivons sous la pression d'un péril incompréhensible afin de réfléchir la culture d'un analphabète Une succession de passages se retourne contre elle-même dans le but d'échapper à la mécanique de ta ponctuation Tes mots trouent des pages qui tombent sur la superficie d'un vide en éclats La physionomie de vos illusions emprunte l'allure d'un détachement quotidien Ma langue se défait pour instruire les tremblements d'un alphabet possédé Ta machine remonte dans un espace qui contracte l'intensité de mes perceptions Son regard craint d'être menacé par mon flottement entre des lignes poreuses Le théâtre de notre vacuité s'invente au moyen d'un sens qui condamne la parole Un jeu avec ta joie m'exhorte à être mesuré par la température d'un étonnement Vos mots galvanisent l'instinct d'un analphabète qui brutalise une image La mécanique de son ivresse relate ma projection sur une description de ses actions Les plis de notre espace expriment une pesanteur qui mutile l'intérieur d'un manque Les exploits d'une situation coexistent avec ses disparitions entre des lignes tourmentées Vos sentiments biaisent mon univers pour observer des aberrations qui passent devant ton alphabet Ton spectacle interlinéaire se synchronise avec les bouffonneries d'un spectre L'ardeur de vos élévations se suspend à la symétrie de ses disparitions sorcières Tes phrases se retournent sur elles-mêmes pour réfléchir la dynamique d'un interlignage disponible Vos idées engendrent des rêves car nous appartenons à un prolongement de ses illusions Son délire est attiré par le style de mes expériences avec une forme Mes mots se distinguent de leur lettre pour s'articuler avec les réjouissances d'un geste Des intervalles incontrôlables détournent ton détachement avec l'enveloppe d'une page Mes lettres sont inventées par des

octets qui mettent en jeu le savoir de ton ignorance La source vive de ton absence surgit dans la sagesse d'un vide insensé La saveur d'une loi blanchâtre s'expose à une contemplation de ton refus Le hasart a enfin besoin d'exister dans le ravissement d'une danse Ton corps encadre mon image afin de refléter un miroir qui interprète ses limites Vos mots se mettent en règle avec ses automatismes pour venir à bout de notre volonté J'écoute le regard d'un fond dans l'espoir de parler grâce à un reflet de sa conscience La conscience d'un fantôme prend en main les os d'une page enjouée Le monde de ta lumière organise une rencontre entre mon angoisse et sa liberté Nous écrivons avec son alphabet pour voir les éveils d'un monde imprévisible Remplis ta tête avec l'envers de tes pensées pour protéger ma retraite derrière un vide tragique L'eau m'accompagne pour susciter un recul de tes lignes imaginaires J'avance hors de moi afin de construire chaque apparition de son monde Il redécouvre le langage d'une liberté parce qu'il appartient à des lettres perdues Vous déplacez l'énergie d'une ouverture qui préexiste à la genèse de mes pages Tes mots sont surpris par des lettres qui prennent naissance dans une lumière inutile Elle formule les efforts d'un évènement qui règlemente l'instinct d'une image Une paire de dés ponctue sa vérité pour anéantir votre écriture arbitraire Nous affrontons le vide en vue de supporter ton étude intempestive de nos éveils Un savoir éphémère conserve la musique d'un désir dans une mesure de ton délire Son imagination est touchée par les états d'une solitude disproportionnée Mes phrases se brisent contre des blancs qui soignent ta ponctuation exsangue Des mots trouvés composent une page qui étudie les perspectives d'un miracle Nos lèvres s'agitent pour résister à l'emprise d'une écriture apprise Mon silence se réfléchit sur le pourrissement d'un manque organique Nous recherchons un bruit qui est contenu dans votre page fracturée Le maintien d'une roue m'enseigne à écrire pour renouveler le support de mes chutes Votre vue résout les problèmes de son écriture grâce à un vide expérimental Il découvre la langue de sa liberté depuis qu'il appartient à sa perte Déplaçons l'énergie d'une pureté qui préexiste à la genèse de ses pages J'affronte mes espoirs afin d'anéantir la vérité de tes désirs Le vide consent à supporter votre étude de nos éveils Nous formulons l'effort d'un texte qui règlemente l'instinct d'une image Un savoir éphémère conserve une musique dans une mesure de ton délire Sa position prend la forme d'un style qui nomme la puissance de ta vacuité Ton imagination est touchée par les états d'une solitude disproportionnée L'alphabet incorpore le caractère d'une recherche qui façonne notre combat Nos phrases se brisent contre des blancs pour réparer ta ponctuation Des mots trouvés composent une page qui étudie les perspectives d'un miracle Mes paroles résistent à l'emprise d'une écriture apprise Ton silence se réfléchit sur le pourrissement d'une mesure inutile Il recherche un regard qui est inclus dans notre page fracturée Le maintien d'une roue m'enseigne à écrire pour me répéter Notre vue résout les problèmes de ton écriture grâce à un vide expérimental Tes interlignes triturent la matière d'un tournoiement qui accède au décor d'une lueur Sa vacuité nous parle selon la nature de notre jeu fantomatique Nos lettres sont transportées par les percements magiques de son regard iconoclaste Tes lignes font semblant de dévisager une page qui tourne le dos à

l'écriture L'histoire de ses cris nous invite à exprimer la découverte d'une loi Sa
 position est reconstituée par des crises qui aspirent à être comprises par une inversion Les
 détails de nos chutes repèrent la charge de ses erreurs blanchâtres Le point de vue d'une
 absence jaillit sur un écran qui éclipse le paysage de tes limites La simplicité enjouée
 d'une paire de dés modère ma participation au jeu de ses lettres Votre terrier cultive les
 pulsions d'un espace qui amplifie les creux de nos consciences Le hasart conserve notre
 transparence entre des phrases qui se séparent de ta page Organisons la superposition d'un
 état sur une absurdité menaçant Sa solitude est nouée aux châtiments d'un manque Nous
 passons entre vos renaissances pour glisser sur ses oublis Ton dégoût prend la forme
 d'une liberté car tes mots ont conscience de leur échec Ses croyances sont des apparences
 qui parcourent un souvenir de sa réalité Tes valeurs s'alignent sur des phrases qui
 analysent l'action d'un contraste Ses soleils se combinent avec une mer
 d'horizons lisibles Votre vérité est recherchée par des lettres qui questionnent
 nos doutes L'em preinte de son regard détecte une image de ton savoir
 absurde Nos pag es sont choisies par une lumière qui exprime le vertige de ton
 alphabet Une paire de dés formule la respiration de onze nombres agités Enterrons-nous
 sous sa géométrie interlinéaire pour échapper à la destinée de nos sentiments Elle installe
 ses repères dans l'inutilité d'un style insensé Une floraison de spectacles trouve le lieu
 d'une contradiction exaltante Ponctuons une image qui résiste à son idéologie de l'écriture
 Son alphabet transparait au travers d'une histoire qui décalque une évidence illisible Notre
 indifférence recouvre un paysage de lettres inexplicables Fêtons les apparitions d'un
 vide qui s'accorde avec la volupté de ta révolte Son dénuement entretient une relation
 avec des instants redoutables Il converse avec des bibliothèques qui parlent à l'ignorance
 naturelle du papier Nous entrons dans la lumière de tes intervalles pour quitter l'écriture
 Ton langage se retrouve dans un alphabet qui nous délivre de son écriture étouffante Les
 sursauts d'une cible incontournable vivifient une réponse du papier Ton alphabet s'insurge
 contre un ordre afin de démultiplier l'indépendance d'un mouvement Elle s'offre à une
 figure irréductible à nos insurrections pour déchirer ses interlignes déstabilisantes L'être
 de tes lettres met en évidence ma traversée de son corps Vos phrases trouées transportent la
 sensibilité d'un vide barbare Nous habitons une évidence qui anime une critique de vos
 traces La gratuité de ses intervalles instrumente le statut de votre survie Le foyer d'un
 échange s'introduit dans ta ponctuation désaxée Son silence entretient l'énigme d'un vide
 irresponsable Le jeu de tes dés se fonde sur la destruction d'une norme Une science de
 l'écriture s'enchevêtre avec la nature d'un combat flou Les frontières de sa logique sont
 reconnues par la dimension de nos pulsions Tes intervalles sont des écueils qui dérivent sur
 une page autonome Il singe le style d'un hasart en se distinguant de ta bêtise Je
 m'abandonne à une intensité qui façonne la liberté d'un mystère Nos paroles se
 décomposent dans un brouillard d'interlignes impensables Les voyages de nos cycles
 déchiffrent chaque retour de sa mort Vos hésitations rencontrent un écho dramatique de mon
 absence Tes lignes sont composées par le regard d'une peinture inutile Il s'accorde avec
 une force qui caresse la chair de nos éveils La quintessence d'une confusion s'ancre dans la

poétique de ta politique Sa beauté insupportable déforme un espace inconnu La sève
d'une page programme notre enracinement dans son écran L'endroit d'un aveuglement
retrouve une trajectoire de ton intimité Je m'enroule autour de votre apparence pour codifier
une posture insaisissable Notre sortie de l'écriture s'imbrique dans un vide qui questionne
un autre présent La nature de sa page exprime une critique arbitraire de nos créations Ton
alphabet nomme un tableau qui encadre le titre d'un choix J'outrepasse un message des
livres en protégeant l'action d'une image Tes oublis reproduisent la marque d'un paysage
qui trompe la science de ton silence Nous élevons la situation de nos phrases vers la
découverte d'une chute sublime Mes sens s'adressent à des signes qui expliquent
l'expérience d'un spectacle Ses rêves déshabillent la distance entre ma présence et ton
écriture J'existe dans la destination d'un temps qui exprime la liberté de vos peurs
Il décrit un alphabet séparé de l'écriture pour encadrer tes phrases avec des blancs Les
marges d'une page s'écoulent entre des phrases qui s'inscrivent dans sa vacuité Son
inspiration décalée saisit un lien entre mes phrases et tes fuites La consistance réversible de
votre imagination roule entre des interlignes travesties Les rebonds obscurs de votre
langue délimitent la profondeur de ma manière Les principes de mon voyage se
confondent avec vos pauses baroques L'univers des choses prend place dans l'objet de son
silence Un empilement d'instant commande une bifurcation de ton histoire Ta feuille
nourrit sa chute dans la sève d'une plante Vos phrases traduisent des sons qui soignent la
surdité d'un scripteur Mes yeux mettent à nu tes mots pour refléter le discernement de son
silence Ton babil ennuyant se projette sur une déformation concrète de son jargon La
grammaire de notre angoisse se conjugue avec la situation d'un vide abyssal Ma neutralité
s'engage dans une peur qui échappe à l'empreinte de tes choix Le travail de
ton alphabet se sacrifie à une page dessinée Un bûcher d'interlignes
condamne le spectacle d'une forme sorcière L'espace d'un sens masque
l'absurdité d'un manque déréglé Des intervalles s'assouplissent une page qui
fuit l'opération de tes lettres Le son d'un fond terrorise l'extérieur d'une vérité inaudible
L'image d'une évidence profane dissimule la fonction d'une écriture épidermique Une
irruption de ta mort véhicule l'enfance d'une dimension corrompue Il bavarde avec des
pronoms pour contredire la valeur de ton indifférence Tenez-vous à l'écart de la
connaissance afin de vous perdre dans la lenteur de sa ponctuation Les expressions d'une
paire de dés jouent avec tes mains ridiculisées L'usage d'une distance manipule les visions
d'un silence théorique Il se confond avec un vide pour clarifier ta froideur indomptable
Tes mots font un signe à une chose qui nomme son asservissement à sa volonté La
rhétorique d'un basculement souligne une relation entre tes phrases et ses intervalles
L'interprétation d'un jeu ponctué se règle sur la lumière de votre page Le hasart nourrit
enfin un dérèglement exhaustif de l'écriture Vos dés ponctuent la construction d'un vide
avec des nombres qui nomment un chaos Tes lettres menaçantes se dissipent dans l'activité
d'un manque Ta respiration impénétrable déboussole l'image aveuglante d'une carte
Nous questionnons des intuitions qui guident les expériences d'un sens Le ton de sa
résistance étouffe le recul de mon processus interlinéaire L'abstraction d'une page inévitable
empoisonne ton écriture factice Son encre adhère à ma disparition dans une nuit

intraduisible Le geste d'un contexte dévisage la physionomie de votre absence Il
 parle de mon silence à l'aide d'un alphabet qui supporte son corps Mes sillons interlinéaires
 cueillent ton envol au-dessus d'une culture ambiguë Le territoire d'un analphabète délimite
 une singularité bestiale Il symbolise une langue qui se perd dans les cris d'un espace Les
 capacités d'une page suscitent la lumi ère de votre ignorance Un univers d'étoiles
 reconnaît la complexité d'un alphabe t planétaire Nous habitons la tension d'un entre-
 deux pour nommer l'unité de votre voyage L'histoire d'un texte raconte l'attente d'un
 vide extatique Je rencontre l' intensité de ton alphabet pour soutenir un
 mouvement arbitraire Le pote ntiel d'un détail mémorise la recherche d'une
 impossibilité Tes lettre se combinent avec des mots qui s'égarer dans des phrases
 convulsives J'entrevois la langue d'un manque qui trouble la densité de votre caractère
 Ton recul s'installe dans l'impact d'un monde imperceptible Le style de tes jours exprime
 le lieu d'une ponctuation mouvante Les aventures d'un décalage parlent aux apparitions
 de vos pauses La volupté de tes fêtes exalte la résistance d'un avenir du vide Il construit
 ses promenades grâce au savoir d'un fond insensé Je m'adresse à des bibliothèques qui
 obéissent à l'ignorance d'un ordre cosmique Parlons avec des lettres inaudibles pour
 éprouver l'inexistence de ton écriture La trajectoire de votre vacuité constate la fausseté de
 ta page Articulons ton alphabet préfabriqué avec l'invention d'un élan inexploré Des
 fragments d'énigmes font écho au relief d'un rythme renversant Tu joues avec des trous qui
 repèrent la fluidité de son indépendance Le travail de vos phrases situe l'enjeu invisible de
 nos colères Tes phrases sont touchées par des blancs qui se souviennent d'un fantôme
 Nos questions inaudibles servent les productions d'un sens neuf Le corps de ses trous
 mutile les coups de ton spectacle hermétique L'éclat d'une méthode dépasse la vitesse de
 mes lettres Ta ponctuation s'ouvre sur les pages d'un livre irrespirable Des nombres
 écoutent un ordinateur qui organise la subversion d'une compulsion Les pratiques d'une
 marge dosent les exercices d'une page libre Le poids de vos lettres succombe à l'intensité
 d'un vide miséricordieux La vigueur de ses lignes combat mes intervalles pacifiques
 Nous dialoguons avec des hasards qui interpellent votre destruction La ponctuation d'un
 analphabète contourne tes lettres stériles Vos interlignes insolites sont lues par le corps d'un
 espace béat Les appels inépuisables d'une paire de dés ponctuent l'étendu de vos silences
 Elle nourrit l'animation d'un vide avec une écriture creuse Sa page se confond avec nos
 pauses pour s'intégrer à la dynamique d'une ponctuation Chaque résurgence du hasart
 improvise les mouvements d'une lumière L'extérieur d'une pulsation présente un parcours
 de votre atmosphère Une image prend modèle sur un chaos qui démultiplie la force
 d'une chose Tes mots bougent pour représenter la situation d'un vide perturbé La voie
 de ses interlignes illustre tes incursions dans un silence céleste Il nomme un sens qui agit
 sur un vent de lettres contemplées Tes intervalles prennent modèle sur eux-mêmes pour
 reproduire un manque exceptionnel Ses intuitions fabriquent des souffles qui
 comprennent notre ignorance L'énergie de ses doutes perpétuent les danses d'un cycle
 Nous discutons avec des interstices qui improvisent la chute d'une page trouvée Le curseur
 d'un ordinateur condamne du papier désuet à l'aide d'une paire de dès Son délire à fleur de

